

BULLETIN

8 septembre, 1892.

** A l'occasion du quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique, N. S. P. le Pape a adressé une Encyclique aux archevêques et évêques d'Espagne, d'Italie et des Deux Amériques, et le président Harrison a lancé une proclamation aux citoyens des États Unis.

Dans ces documents le pape et le président célèbrent le génie du grand homme qui découvrit notre continent et ils parlent avec enthousiasme du remarquable événement de 1492, le pape considérant surtout la question au point de vue de l'extension du Christ, et le président la considérant surtout au point de vue matériel. Ils ordonnent tous deux des prières publiques pour commémorer l'heureux événement de la découverte. En conséquence le 12 octobre une messe solennelle de *Sanctissima Trinitate* devra être célébrée dans toutes les églises cathédrales et collégiales d'Espagne, d'Italie et des Deux Amériques. Quant à la fête ordonnée par le président elle aura lieu le 21 octobre.

.

** Voulez-vous savoir, lecteurs, quel est l'enseignement que l'on donne en France dans les écoles laïcisées où on ne parle jamais de Dieu si ce n'est pour en nier l'existence ou baffouer ceux qui mettent en lui leurs croyances les plus chères. Jugez de cet enseignement par les discours de distributions de prix. En voici un triste échantillon. Il est reproduit du discours fait à la distribution des prix de l'école supérieure Arago à Paris, par un certain Patenne, conseiller municipal :

On est frappé de la différence qui existe entre l'enseignement vraiment utile et pratique que vous recevez aujourd'hui et celui donné autrefois par les frères ignorants. (Rires). L'enseignement clérical avait pour bases la croyance en Dieu, la crainte de châtimens éternels et l'obéissance au roi ; à cette heureuse époque, le siège du gouvernement français n'était pas à Paris, il était à Rome, aux pieds du Pape, et, d'après les doctrines chères aux jésuites, les chrétiens ne devaient espérer de bien-être que dans l'autre monde.

L'enseignement sous la République vous convie à aimer votre patrie, votre famille, à travailler pour constituer votre bien-être, non dans l'autre monde, mais ici-bas, ce qui est plus sûr. (Rires). (1)

Et dire que de semblables *insanités* et de si odieuses impiétés ont été applaudies à outrance. Que peut-on attendre d'une génération à qui on inculque des principes aussi pernicieux.

Voici quelque chose de pire.

Parlant à la distribution des prix de l'école municipale profession-

(1) Extrait du *Bulletin municipal officiel* de la ville de Paris. Voyez l'*Univers* du 1er août 1892.